

Éditorial

École Doctorale Francophone

« Entre tradition et innovation dans les Études françaises en Europe centrale » Bratislava 2019

Du 14 au 16 novembre 2019 s'est tenu dans les locaux de l'Hôtel Družba à Bratislava le 23^e séminaire de l'École Doctorale Francophone des Pays de Visegrád ayant pour titre « Entre tradition et innovation dans les études françaises en Europe centrale ». Pour la première fois, cet événement était organisé par le Département d'Études Romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Comenius, (J. Truhlářová, Z. Puchovská) en coopération avec l'Association des enseignants universitaires francophones en Slovaquie, FrancAvis (A. Butašová, A. Segretain, A. Tureková). Ce séminaire s'inscrit dans la continuité de la coopération internationale dans le domaine de la formation des doctorants romanisants de l'Europe centrale, notamment des pays du V4 (Pologne, Hongrie, République tchèque et Slovaquie). Une trentaine de participants venus de Pologne, de Hongrie, de République tchèque, de Slovaquie, mais aussi de France, d'Algérie et de Roumanie étaient présents. On comptait parmi eux des professeur(e)s invités tels que Mme Jolanta Sujecka-Zajac de l'Université de Varsovie, Mme Cécile Bruley de l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Branislav Meszaros de l'Université Paris Descartes et M. Petr Kyloušek de l'Université Masaryk de Brno.

Les années d'après-guerre du siècle dernier ont apporté un grand essor de l'éducation dans toute l'Europe centrale et notamment l'ouverture à la francophonie et à l'enseignement du français aux lycées et aux universités (dont certaines, comme l'Université Masaryk de Brno, ou l'Université Comenius de Bratislava, ont été créées il y

a cent ans). Dans les pays d'Europe centrale sont nées des Études françaises modernes adoptant successivement des méthodes et des modes de pensée nouveaux, en relation plus ou moins étroite avec la France et les pays francophones.

C'est en réfléchissant sur les derniers cent ans des Études françaises dans les pays du V4, que les professeurs et doctorants se sont posés des questions sur la tradition, l'évolution ou l'innovation des approches qui nous aident à mieux découvrir, partager, interpréter, traduire ou enseigner la langue, la littérature et la culture françaises et francophones. Au carrefour d'études interdisciplinaires, nous nous sommes intéressés aux approches traditionnelles et/ou innovantes en littérature, linguistique, didactique ainsi que dans les disciplines relativement nouvelles comme la traductologie ou des études culturelles.

Par exemple, dans l'évolution des études littéraires françaises, on assiste au cours du XX^e siècle au passage des méthodes traditionnelles de l'histoire littéraire vers « l'aventure théorique » des années 1960-1970 qui concevait la littérature dans son immanence, puis vers le recul de la textualité et le retour au contexte quand les modèles structuraliste et poststructuraliste s'avèrent de moins en moins satisfaisants, pour constater aujourd'hui que les études littéraires s'orientent plus vers la problématique de l'éthique, de la valeur, de la politique de la littérature, en ne se posant plus la question « Qu'est-ce que la littérature ? », mais plutôt « Ce que peut la littérature ? » (T. Todorov, A. Compagnon, J. Rancière ou A. Badiou). On glisse de la pensée littéraire théorique, de l'analyse formelle, du « Comment c'est fait ? », vers l'humanisme pur abandonné pendant certaines décennies.

La même situation peut se voir dans les disciplines de la linguistique ou encore dans la didactique du français langue étrangère où la réflexion théorique ainsi que pratique témoigne d'une part d'une volonté d'innovation constante, et d'autre part d'un certain retour vers les modes de pensée, techniques d'analyse ou encore pratiques d'enseignement traditionnels. Cette tension, on peut la voir clairement en didactique des langues où le rôle de l'enseignant, par exemple, change considérablement : du détenteur absolu des connaissances, il devient tuteur stimulant ainsi l'autonomisation et l'initiative des apprenants dans leur apprentissage.

Concernant la linguistique, on s'aperçoit qu'elle se trouve aujourd'hui à un carrefour : car partant de l'étude scientifique de la langue, elle s'est étendue jusqu'à l'étude de la communication qui, si elle découle en partie de la langue, touche aussi à des domaines aussi variés que la psychologie, l'ethnologie, l'histoire, la politique, la philosophie, la sociologie et, depuis la révolution informatique, à tout ce qui touche l'intelligence artificielle.

La question se pose aussi comment de nombreux tours culturels et de nouvelles disciplines (comme les études postcoloniales, le postmodernisme, les gender studies – études sociologiques et linguistiques de la différence sexuelle, la recherche transdisciplinaire), issus avant tout du milieu critique anglo-américain des années 1980-1990 qui influencent aujourd'hui globalement la pensée critique, sont compatibles avec la recherche (traditionnelle) française ? Et en fin de compte, jusqu'où peut-on innover dans les sciences humaines et ose-t-on encore, à l'ère numérique, recourir aux bonnes approches anciennes ?

C'est autour de ces réflexions que s'est déroulé le débat interdisciplinaire et intergénérationnel. La rencontre a permis aux participants, aux professeurs, mais avant tout aux doctorants d'échanger leurs connaissances et de présenter les résultats de leurs recherches dans deux sections principales : celle de la linguistique et didactique, et celle de la littérature, culture et traductologie que nous vous présentons dans ce numéro spécial de notre revue.

Nous tenons à remercier Son Excellence M. Christophe Léonzi, Ambassadeur de France en Slovaquie et M. François-Xavier Mortreuil, Attaché de Coopération Scientifique et Universitaire de l'Ambassade de France, M. Marián Zouhar, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université Comenius de Bratislava et M. Bohdan Ulašín, responsable du Département d'Études romanes de la Faculté des Lettres de l'Université Comenius qui ont soutenu notre activité et ont inauguré notre École doctorale.

Nous remercions vivement également tous les collègues qui nous ont aidé à préparer ce colloque (notamment Andrea Tureková, Anna Butašová et Arnaud Segretain de FrancAvis) et particulièrement l'Institut universitaire franco-slovaque et son président Radovan Gura qui a eu la gentillesse de soutenir financièrement la publication de ce numéro.

Le présent volume monothématique de la revue publie la grande partie des communications en forme d'articles scientifiques, divisés en sections: Didactique, Littérature et Traductologie. Nous remercions à tous les auteurs pour leur collaboration à ce numéro spécial de la revue scientifique *Romanistica Comeniana* dédié à la langue, littérature et culture françaises et francophones.

Jana Truhlářová, Zuzana Puchovská